

EDITORIAL

Bonjour à tous,

Malgré les difficultés pour communiquer et recevoir vos questions, depuis la suppression dans la gare TGV de notre panneau d'informations et de notre comptoir / boîte aux lettres, nous avons continué à mettre la pression pour obtenir satisfaction sur nos demandes.

Aujourd'hui, nous pouvons estimer avoir été, en grande partie, entendus. Ainsi, les rames de retour des trains du soir et notamment celui du 18h10, objet de toutes les tensions depuis déjà plusieurs années, ont enfin été doublées du mardi au jeudi. De ce fait, les voyageurs vendômois, ont pu bénéficier de conditions de confort plus en rapport avec le prix élevé de leur abonnement.

Par ailleurs, notre (trop) vieille revendication pour obtenir un train de retour de milieu d'après midi (vers 16h15) sera enfin une réalité en décembre de cette année, même si nous désirions un horaire plus tardif d'une heure environ.

Aujourd'hui, la plus grande partie de notre demande de dessertes est satisfaite et nous projetons d'effectuer une nouvelle enquête auprès des voyageurs pour connaître leurs nouveaux besoins. D'ailleurs, ceux-ci ne sont pas forcément des dessertes supplémentaires mais plutôt des changements d'horaires. Je pense en particulier à l'horaire du dernier train (20h20) qui semble trop tôt pour beaucoup d'entre vous.

Cette enquête servira également à mieux connaître le profil des abonnés et servira de support pour l'événement que nous souhaitons fêter cette année en septembre ou octobre, à savoir les vingt ans du TGV en Vendômois. Par ailleurs, pour contourner la difficulté à vous joindre et à recevoir vos demandes, nous réactivons le contact avec notre site : <http://asutgv.villiers-sur-loir.com> qui sera directement en lien avec la boîte mail d'un membre du bureau de permanence pour y répondre.

Comme vous le constatez, grâce à l'action de l'ASUTGV, les choses avancent...

Aussi, je vous invite à nous rejoindre car plus nous serons nombreux plus nous pourrons nous faire entendre.

Bien cordialement,

Patrick CHIRON
président de l'ASUTGV

ACTUALITÉ... réchauffée !



Souvenez-vous...
c'était il n'y a pas
si longtemps !

Le parking
de la gare TGV
de Vendôme-Villiers
en janvier 2010.

La NR nous ouvre ses colonnes

Le quotidien régional *La Nouvelle République* publie désormais un article par mois consacré au TGV vendômois. Voici l'article publié en avril 2010.

Les trajets en TGV restent souvent fastidieux mais deviennent plus abordables pour les salariés du secteur privé.

Près de 600 personnes se rendent chaque jour de la semaine à la Gare TGV de Vendôme-Villiers, pour travailler sur Paris. Certains demeurent non loin de la gare, d'autres effectuent en voiture, ou en transport en commun, un trajet long quelquefois de 30 minutes. En tout cas toutes les études menées par l'Association des usagers du TGV (ASUTGV) ont montré que la zone d'attraction autour de la gare de Vendôme concernait plus de 60 communes. Si vous souhaitiez venir travailler à Paris quotidiennement, il vous en coûtait avant janvier 2009 entre 500 et 600 euros par mois. Depuis janvier 2009, si vous travaillez dans le domaine privé, votre employeur prend en charge 50% du montant du forfait mensuel SNCF et le plus souvent celui des réservations quotidiennes. Certaines entreprises prennent en compte aussi 50% du parking (payant) de la gare TGV. Cette mesure ne s'applique pas, hélas, aux employés de la Fonction publique.

L'employeur continue évidemment de rembourser les frais de transport que vous dépensez en Ile de France (50% de la carte orange).

Il y a la plupart du temps « un navetteur » c'est-à-dire un usager quotidien du TGV par famille, mais quelquefois, c'est le couple qui vient travailler à Paris. Cette mesure récente de remboursement est donc un allègement financier considérable dans le budget des familles. Si les trains accusent actuellement de nombreux retards, et que le transport à Paris est le plus souvent un vrai parcours du combattant, pour une grande majorité de voyageurs, ils ont la consolation, d'une dépense moins abyssale !

L'Association des usagers continue d'œuvrer par ailleurs afin d'aménager davantage d'allers et retours pour les navetteurs. Ainsi dès le mois de décembre prochain, une desserte supplémentaire partira de Paris vers 16h15, permettant ainsi à ceux qui le peuvent d'arriver à Vendôme aux alentours de 17 heures, diminuant ainsi le volume de voyageurs dans les trains suivants souvent saturés.

Informations sur www.villiers-sur-loir.com rubrique associations
ou tapez directement ASUTGV dans Google.

Navélo...

Pascal est un navetteur dont le bilan carbone est plutôt satisfaisant.

Depuis 2 ans, tous les jours, qu'il vente, qu'il neige ou qu'il fasse froid, il rejoint la gare TGV à vélo en passant par la rue des Fontaines et en traversant le bois de l'Oratoire. Il met 25 minutes, comme son temps de trajet en train pour aller à Tours où il travaille.

Lorsqu'il pleut un peu trop il s'y rend à pied et met alors 45 minutes, le même temps que lorsqu'il se rend parfois à Paris.

Quand il est à pied il retourne avec le V-Bus à son domicile situé à l'entrée de Vendôme.

Il n'est pas rare qu'il puisse observer des chevreuils et en a même croisé un à 5 mètres, qui l'a regardé passer sans s'enfuir.

En revanche il n'aimerait pas rencontrer un sanglier solitaire surtout lorsqu'il prend le train de 6h40 et qu'il fait encore nuit. Auquel cas il battrait son record de vitesse... !

Cette pratique pourrait trouver d'autres adeptes car il connaît d'autres personnes qui seraient intéressées si quelques aménagements étaient réalisés :

Le premier consisterait à améliorer le tracé un peu délicat entre la fin de la vallée de l'Homme mort et l'allée forestière qui rejoint la route desservant la gare.



L'idéal serait que le portail, situé près des bassins hydrologiques et donnant sur le parking par l'accès pompiers, puisse être déverrouillé pendant les heures d'ouverture de la gare. Il l'était lorsque le buffetier était encore présent et ce dernier, outre les services qu'il rendait, se chargeait de l'ouvrir.

Le second aménagement consisterait à mettre un râtelier sous l'abri actuel pour y réserver quelques places aux vélos car les 2 roues à moteur occupent tout l'espace abrité.

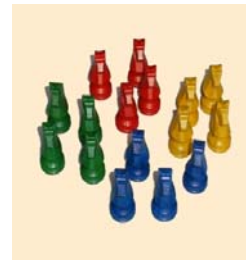


A la question quels sont les moments qu'il préfère au gré des saisons, il répond que le parcours enneigé possède un charme indéniable et paisible et que les

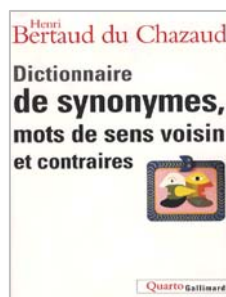
instants entre chien et loup où la nature s'éveille offrent des senteurs agréables, qu'il remarque d'autant plus qu'avec son épouse Annie ils ont créé leur propre marque de parfums, dont la domiciliation parisienne est située sur la place... Vendôme !

Le shopping du navetteur

La SNCF avait presque tout prévu dans ses nouveaux wagons pour vous rendre le voyage plus agréable : couleurs pimpantes pour les sièges, jeux de dame ou petits chevaux. Tout mais pas les pions. Ne partez donc plus sans vos pièces, pour jouer entre amis, et rendre le voyage encore plus délicieux.



Magasins de jeux



Comme de nombreux voyageurs, entre Paris et Vendôme, vous faites à plusieurs les célèbres mots fléchés. Mais une définition vous échappe et personne autour de vous ne trouve. Alors pour être le premier à trouver, un seul outil : le dictionnaire (format poche) des synonymes, mots voisins et contraires.

Vente en librairies

Billet d'humeur

!... seésrevni semaR

Ce billet, traditionnellement consacré à des sujets grinçants, voire très sensibles, traitera de la question des rames inversées.

La SNCF ne sait plus quoi inventer pour perturber le quotidien des voyageurs !

La mode est aux rames inversées. Le plus souvent c'est le train de 7 h 22 qui est à l'honneur.

Ça commence par une annonce en gare de Vendôme. Inquiétude sur les visages, silence dans le hall et dans le bocal (la salle d'attente pour les non initiés) lorsque la voix du guichetier se fait entendre : retard ? mais non... la rame de tête est inversée ! Et précision utile pour y voir plus clair - c'est vrai que le matin nous n'avons pas toujours les idées bien en place - rame « numérotée de 10 à 1 ». Voilà, nous allons devoir marcher sur le quai sous la pluie, le froid ou la neige et attendre un peu.

Il arrive souvent que l'annonce soit faite alors que le train arrive en gare ou qu'il n'y ait pas d'annonce du tout car les guichetiers n'ont pas été informés. Alors les contrôleurs, jugeant que nous ne montons pas assez vite dans les rames inversées, nous lancent un coup de sifflet qui nous précipite dans la voiture la plus proche quel que soit son numéro. Il s'agit ensuite de traverser le train pour retrouver notre place, attendre que le passage se libère pour arriver à bon port.

Que dire des voyageurs occasionnels qui, montés sur le quai bien avant l'arrivée du train, se retrouvent devant les voitures de 1^{ère} classe, chargés de valises et sacs divers, inquiets, paniqués à l'idée d'avoir à courir vers la bonne voiture et avec la crainte de rester en rade sur le quai.

En revanche, à l'arrivée à Paris Montparnasse, la sortie vers le métro et le parvis est plus proche, pour la plupart des voyageurs en tout cas, c'est un petit plus qui fait que l'on oublie les désagréments du départ.

Cela dit, que se passe t il ? Pourquoi cette manie ces derniers temps d'inverser les rames ? Encore un mystère signé SNCF...